

Epidémiologie et phénotypes de résistance des bactéries responsables d'infections urinaires chez l'adulte

B.Ait Boucetta, F.Bounani, L.Ait Said, K.Zahlane

LABORATOIRE DE MICROBIOLOGIE IBN TOFAIL. CHU MOHAMED VI. UNIVERSITE CADI AYYAD. FACULTE DE MEDECINE ET DE PHARMACIE DE MARRAKECH.

INTRODUCTION

L'examen cyto bactériologique des urines (ECBU) est l'un des examens le plus demandé à un laboratoire de bactériologie. Au cours de ce travail nous avons étudié l'épidémiologie des bactéries responsables d'infections urinaires isolées au laboratoire de microbiologie de l'hôpital Ibn Tofail de Marrakech. L'objectif de notre étude est d'actualiser les données épidémiologiques concernant les bactéries uropathogènes et leurs niveau de résistance afin d'assurer une prise en charge adéquate des infections urinaires communautaires et nosocomiales..

MATERIELS ET METHODES

Il s'agit d'une étude descriptive rétrospective s'étalant sur une période de 18 mois allant de Janvier 2019 à Juin 2020, effectuée au laboratoire de microbiologie, et portant sur les bactéries isolées sur prélèvements urinaires responsables d'infection urinaire.

L'identification des souches bactériennes a été effectuée par l'étude des caractères morphologiques et culturaux. L'identification biochimique des souches a été réalisée par galeries d'identification API, et leur sensibilité aux antibiotiques a été faite par méthode des disques de diffusion en milieu gélosé selon les recommandations de l'EUCAST (European Committee on Antimicrobial Susceptibility Testing).

Le recueil des données à été fait à partir des registres archivés des prélèvements des patients, et leur traitement par le logiciel Microsoft Excel.

RESULTATS

Pendant la période de notre étude, nous avons retrouvé 128 prélèvements urinaires à culture positive, dont 54% chez des patients de sexe féminin, et une moyenne et médiane d'âge de 58 ans avec des extrêmes d'âges allant de 19 ans à 86 ans. 70% des infections urinaires diagnostiquées étaient communautaires (figure 1).

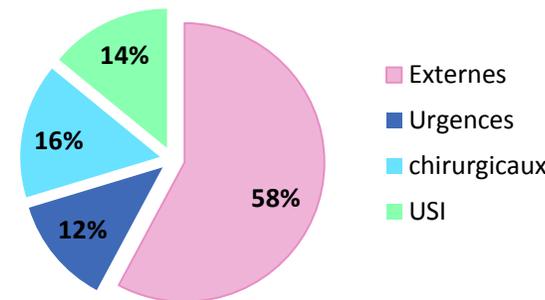


Figure 1: répartition des IU selon les services demandeurs

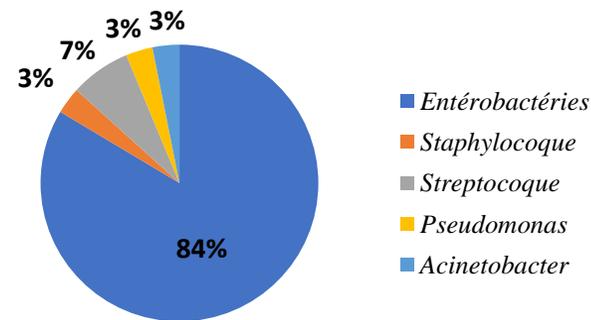


Figure 2: principales bactéries uropathogènes retrouvées

Les principaux agents pathogènes isolés étaient les entérobactéries (84%) : *Escherishia coli* dans 63% des cas, suivie de *Klebsiella pneumoniae* dans 10% des cas (figure 2 et tableau 1). Les résistances aux antibiotiques chez les principales entérobactéries retrouvées sont représentées sur le tableau 1. Les bactéries multi résistantes retrouvées représentaient un pourcentage de 9%

Groupe	Espèce	Nombre	Pourcentage
Entérobactéries	<i>E.COLI</i>	81	63%
	<i>K.PNEUMONIAE</i>	13	10%
	<i>PMIRABILIS</i>	5	4%
	<i>E.CLOACAE</i>	4	3%
	<i>C.FREUNDII</i>	1	1%
	<i>K.ORNITHINOLYTICA</i>	1	1%
	<i>S. MARCESCENS</i>	1	1%
	<i>K. OXYTOCA</i>	1	1%
Bactéries non fermentaires	<i>PAEROGINOSA</i>	4	3%
	<i>A.Baumannii</i>	4	3%
Coccies	<i>ENTEROCOCCUS SPP</i>	9	7%
	<i>S.AUREUS</i>	4	3%

Tableau 1: principales bactéries uropathogènes retrouvées

	<i>E.coli</i>	<i>K.pneumoniae</i>
Amoxicilline	83%	-
Amoxicilline - acide clavulanique	36%	15%
Céphalosporine de 3 ^{ème} génération	16%	8%
Acide nalidixique	31%	15%
Fluoroquinolones	28%	15%
Cotrimoxazole	18%	8%
Aminosides	5%	0%

Tableau2: profil de résistance des principales entérobactéries retrouvées

CONCLUSION

L'augmentation inquiétante de la fréquence de résistance aux antibiotiques chez les entérobactéries uropathogènes ainsi que chez les autres souches isolées impose une adaptation et une prescription rationnelle des antibiotiques, une amélioration de l'hygiène hospitalière ainsi qu'une surveillance continue de l'évolution de la résistance bactérienne.